

Année 1941

CANTON DE VAUD



COMPTES RENDU

SUR

## L'ADMINISTRATION

PENDANT L'ANNEE 1941

---

Le Conseil d'Etat, pour se conformer à l'article 66 de la Constitution du 1<sup>er</sup> mars 1885, a l'honneur de présenter au Grand Conseil son rapport sur l'administration publique en 1941

Ce rapport est divisé en sept parties, qui correspondent à autant de Départements institués par la loi du 10 novembre 1920 et se suivent dans l'ordre indiqué à l'article 28 de celle-ci, savoir :

1. Département de Justice et Police ,
2. Département de l'Instruction publique et des Cultes ;
3. Département de l'Intérieur ;
4. Département de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce ,
5. Département Militaire et des Assurances ;
6. Département des Travaux publics ,
7. Département des Finances.

La partie concernant le Département de Justice et Police est précédée du rapport du Tribunal cantonal.

---

Nous avons à déplorer le décès de M. Daniel Wuthier, pasteur à Yvonand, qui a été frappé d'une congestion alors qu'il se baignait dans le lac de Neuchâtel.

*Consécration.* — La Commission de consécration, après les épreuves réglementaires, a prononcé l'admission dans le corps pastoral vaudois de MM. Gui Subilia, Alfred Carrard, Alois Unger, Robert Martin, Daniel Curtet, Alain Barde, Ernest Barblan, André Nicod, Edmond Sauty, Georges Thévenaz et Louis Spiro.

*Suffragances, remplacements pour causes diverses.* — Au cours de l'année 1941, le Département des cultes a désigné des suffragants dans 69 paroisses.

Les remplacements de pasteurs pour causes diverses, service actif, d'office, maladie, vacances, etc., ont été au nombre de 330, dont 47 aux frais des paroisses ou pasteurs.

*Temples.* — Le Conseil d'Etat a accordé des subsides pour la restauration des temples de Cottens et de Lutry, et pour la construction d'une chapelle à Henniez.

*Cathédrale.* — Le compte des concerts d'orgue se présente comme suit : recettes, 2199 fr. 65 ; dépenses, 2171 fr. 40. L'avoir du fonds spécial pour les orgues était au 31 décembre 1941 de 10,749 fr. 90.

*Fonds de secours.* — Au 31 décembre 1941, l'actif de ce fonds était de 176,593 fr. 30. A la même date, l'ancienne caisse de retraite pastorale se montait à 80,227 fr. 80.

*Prix Mlle Eugénie Basset.* — Le prix de piété filiale, institué par Mlle Eugénie Basset, par testament du 19 mai 1928, a été décerné en 1941 aux personnes suivantes, sur proposition de l'Eglise nationale :

Mlle Cécile Gaudin, Le Mont-sur-Lausanne,  
Mlle Elisa Pilloud, Marchissy,  
Mlle Louise Tenthorey, Morat.

*Culte catholique.* — Le Conseil d'Etat a sanctionné les nominations suivantes :

M. Pierre Pétermann, curé à Leysin, en remplacement de M. le chanoine Pythoud, décédé.

M. Albert Catto, curé à Nyon, en remplacement de M. l'abbé Sesti, décédé.

## VI. ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

### Université

*Corps enseignant.* — Au 15 juin, l'Université comptait 35 professeurs ordinaires, 53 professeurs extraordinaires, 26 chargés de cours, 27 privat-docents, 2 lecteurs, 1 assistant à l'Ecole de français moderne, 2 personnes

professant des cours libres, 19 professeurs honoraires. Ces chiffres sont, à quelques unités près, ceux de l'année dernière.

*Décès.* — Au cours de l'année dernière, l'Université a perdu un professeur ordinaire, M. Edwin Ramel, qui, bien que jeune encore, l'avait honorée par sa science et par son dévouement, et deux jeunes collègues : M. André Burnier, qui suppléait M. Miéville pour la philosophie, et M. Pierre Humbert qui avait été désigné pour entrer en fonctions en automne 1942, comme chargé de cours de mathématiques ; enfin, deux étudiants de l'Ecole d'Ingénieurs, M. Hector Sanjines et M. Robert Corthésy ; ce dernier, aviateur, est mort au service du pays.

*Démissions.* — MM P. Schazmann (archéologie) et Taillens (pédiatrie) ayant atteint la limite d'âge, ont pris leur retraite.

*Nominations.* — Le Conseil d'Etat a nommé professeurs honoraires MM. P. Arminjon, G. Chamorel, M. Lugeon et J. Spiro. Il a nommé professeurs ordinaires MM. Ch. Masson, J. Fleury, A. Rosselet, H. Steck et Ch. Biermann.

Il a nommé professeur extraordinaire de pédiatrie, en remplacement de M. J. Taillens, M. Maurice Jaccottet.

Comme les années dernières, MM. Sausser-Hall, de l'Université de Genève, et Ch. Knapp, de celle de Neuchâtel, ont continué à enseigner le droit civil comparé et le droit international privé.

Ont été autorisés à professer à titre de privat-docents, MM. Jean Golay, H.E.C., Jean Rossier, médecine, Daniel Aubert, Arnold Bersier et Pierre Humbert, sciences, et Ch. Lavanchy, Ecole d'Ingénieurs.

*Remplacements.* — M. Ch. Gilliard a été autorisé à se faire remplacer, à ses frais, au semestre d'été, par M. P. Collart, chargé de cours, pour l'histoire grecque ; au semestre d'hiver, pour l'histoire moderne, par M. S. Stelling.

M. Pierre Thévenaz a suppléé M. le professeur Miéville pour la philosophie au semestre d'été et au semestre d'hiver, aux frais de ce dernier.

M. le Dr Jean Zwahlen, chef de clinique, donne au semestre d'hiver la clinique dermatologique, en remplacement de M. Ramel, décédé.

Pour raisons de santé, M. le professeur H. Goldstein a dû être déchargé d'une partie de ses obligations. Au semestre d'été, M. Th. Posternak a été chargé de la direction des travaux des nouveaux candidats au doctorat ; au semestre d'hiver, ce dernier a été chargé en plus de la direction des deux laboratoires de chimie organique.

M. Ch. Haenny supplée cet hiver à l'Ecole d'Ingénieurs, M. Paul Dutoit, professeur de chimie, qui a dû se décharger d'une partie de son enseignement pour raison de santé.

Privat-docents qui n'ont pas enseigné. au semestre d'été 1941, MM. Scalfati, Masnata, Oblath, Monnier, Ferretti, Faes, Jaccard, Benoit

et Haenny ; au semestre d'hiver, MM. Scalfati, Oblath, Mahaim, Perrochon, Cuendet, Ferretti, Jaccard, Faes, Gally, Haenny et Aubert.

*Distinctions.* — M. le professeur L. Michaud a été nommé correspondant de l'Académie de Médecine de Buenos-Ayres.

M. le professeur Aebischer a été nommé officier de la Couronne d'Italie.

M. le Recteur Charles Gilliard a été nommé membre associé étranger de l'Académie de Turin (section des sciences morales).

M. Maurice Lugeon, professeur honoraire, a été nommé docteur honoris causa de l'Université de Marseille.

*Représentations en Suisse et à l'étranger.* — M. le professeur L. Michaud a été invité aux fêtes données à Salzburg en l'honneur de Paracelse.

M. le prorecteur Marchand a assisté à Marseille à la séance d'ouverture des cours de cette Université, séance au cours de laquelle le diplôme de docteur honoris causa a été délivré à M. Lugeon.

M. le Recteur Gilliard et M. le Doyen Aebischer ont assisté aux fêtes de l'inauguration des nouveaux bâtiments universitaires de Fribourg.

M. le Directeur Stucky a représenté l'Université aux cérémonies du 650<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération.

MM. les professeurs L. Michaud, V. Demole et E. Goldschmid ont représenté l'Université à Einsiedeln à l'occasion des cérémonies commémoratives en l'honneur de Paracelse.

*Cérémonies.* — Le 25 juin, l'Université a célébré le 650<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération.

Le 13 novembre, M. le Chef du Département a présenté les nouveaux professeurs ordinaires.

Le 30 novembre, au nom de la Société suisse d'ophtalmologie et de l'Université, M. le Recteur a remis la médaille Gonin à M. le professeur A. Vogt, de Zurich. Fondée en 1937, cette médaille d'or doit être délivrée tous les quatre ans par les soins du Conseil international ophtalmologique. La guerre empêchant le fonctionnement de cet organisme, c'est l'Université de Lausanne qui a eu l'honneur de remettre cette médaille, décernée pour la première fois, en souvenir du grand savant qui a illustré notre Université.

En février, à l'issue de la conférence de M. le professeur Zoppi, de Zurich, l'Université a offert une réception dans les salons de Mon Repos que la ville de Lausanne avait mis gracieusement à notre disposition.

L'Université a reçu modestement M. le professeur Colonnetti, de Turin, qui était venu donner une série de leçons à l'École d'Ingénieurs, ainsi que M. le professeur Julia, de Paris, et quelques professeurs de Grenoble qui séjournaient dans notre ville pour y faire passer les examens du baccalauréat français.

*Commission universitaire* — La Commission universitaire a tenu 15 séances, le Sénat 3.

*Comité de patronage.* — Il est composé de MM les professeurs J. Chuard, président, P. Gilliard, A. Rosselet, E. Grin, P. Oguey, M. Bridel, M. le Syndic de Lausanne. M. le président de la Société académique vaudoise. Le Recteur en fait partie de droit.

Il est venu en aide à plusieurs étudiants étrangers, que les circonstances mettaient dans l'embarras et qui ne pouvaient plus recevoir d'argent de chez eux. Il a dépensé pour cela Fr. 1736.50. Un de ces étudiants a déjà remboursé la plus grande partie de la somme qui lui avait été avancée.

Il est venu en aide à une étudiant vaudois fils d'une famille nombreuse.

*Effets de la guerre.* — Pour économiser le chauffage, les cours ont recommencé un peu plus tard en octobre. Plusieurs professeurs, mobilisés, ont dû interrompre leur enseignement. Celui-ci a, toutefois, été moins troublé qu'en 1940. Au début du semestre d'hiver, cependant, la mobilisation du chef de clinique et des principaux assistants du professeur de chirurgie, a empêché celui-ci de reprendre son enseignement en temps normal.

Les étudiants avaient bénéficié de congés assez larges au semestre d'hiver 1940/41. La nécessité de libérer les paysans a obligé les autorités militaires à être moins généreuses au semestre d'été, qu'un grand nombre d'étudiants a dû passer sous les drapeaux.

Au semestre d'hiver 1941/42, le régime est plus favorable ; les étudiants qui ont à subir des examens jouissent de congés suffisants. Les relevés étant courts, les études des autres sont moins entravées. Seuls ont été vraiment très gênés dans leurs études, les jeunes gens qui ont fait en automne quatre mois d'école de recrues et sont astreints, cet hiver, à un nouveau cours de trois mois. Ils auront fait ainsi sept mois de service consécutifs qui ont complètement interrompu leurs études.

Au moyen d'une collecte organisée dans son sein, le corps professoral a assuré, par l'intermédiaire du bureau que dirige à Genève M. André de Blonay, l'envoi régulier de livres à deux camps de prisonniers français en Allemagne.

*Divers* — La Faculté de Médecine et l'École des Hautes Etudes Commerciales ont révisé leurs règlements.

Les revenus du Fonds du IV<sup>e</sup> centenaire et du Fonds Agassiz ont pour la première fois été utilisés au profit de la recherche et de l'enseignement scientifiques.

La Commission universitaire s'est occupée de l'enseignement de la culture physique et des sports et, en vue de l'application de l'ordonnance fédérale sur la préparation militaire, elle a élaboré un projet

à cet effet. Elle envisage aussi la création d'un enseignement normal de la gymnastique, comme cela se fait à Bâle.

*Etudiants.* — Les étudiants sont au nombre de :

Semestre d'été 1941 : 999 étudiants, dont 709 Suisses et 290 étrangers ; 84 auditeurs, dont 67 Suisses et 17 étrangers.

Semestre d'hiver 1941/42 : 1165 étudiants, dont 900 Suisses et 265 étrangers ; 121 auditeurs, dont 84 Suisses et 37 étrangers.

Comparés aux mêmes semestres de l'année précédente, on constate une augmentation de 112 étudiants pour le semestre d'été (+ 105 Suisses et 7 étrangers), mais une diminution de 56 auditeurs.

Pour le semestre d'hiver, une augmentation de 86 étudiants (+ 107 Suisses, — 21 étrangers), et une diminution de 27 auditeurs.

La présence d'un aussi grand nombre d'étudiants est réjouissante à bien des égards. Elle est inquiétante à d'autres. Un nombre grandissant de jeunes gens nés et élevés dans le pays recherchent les diplômes universitaires. Trouveront-ils une place au sein des professions libérales auxquelles ils se destinent ?

En second lieu, si ce nombre devait se maintenir, les locaux mis à la disposition de l'Université deviendraient insuffisants, à la Faculté de Médecine et à l'École d'Ingénieurs, très spécialement. Cet hiver on a dû entasser les étudiants dans les laboratoires et salles de dissection, dans des conditions déplorables pour la bonne marche des études.

L'Université a dû demander au Département de prononcer l'expulsion de deux étudiants condamnés par les tribunaux pour délits graves.

La situation financière de la caisse d'assurance des étudiants s'étant améliorée, il a été possible d'augmenter quelque peu les prestations de celle-ci en faveur des étudiants malades, en traitement dans un hôpital ou au Sanatorium universitaire de Leysin.

L'Université a déclaré obligatoire l'examen radiologique préalable pour tout étudiant qui veut être affilié à la Caisse d'assurance. Il s'agit de déceler les cas éventuels de tuberculose pulmonaire, afin qu'ils puissent être soignés à temps.

*Dispenses des finances de cours.* — Malgré les difficultés actuelles, tous les étudiants ont pu payer leurs finances de cours, sauf deux qui restent redevables, l'un pour le semestre d'hiver 1940/41, l'autre pour le semestre d'été 1941. Ce sont des étrangers.

Il a été accordé, pour le semestre d'été 1941, 38 dispenses de finances de cours et pour celui d'hiver 1941/42, 41.

### **Faculté de théologie**

*Professeurs.* — M. Pierre Jaccard, directeur de « La Source », a été chargé, pour un an encore, du cours de sociologie chrétienne. MM. les professeurs Grün et Meylan ont été chargés, pour un an également, du

cours de liturgique. M. le professeur Paul Chapuis, titulaire de la chaire de théologie pratique, a donné, le 31 octobre 1941, sa leçon inaugurale sur ce sujet : « Le rôle de la théologie pratique ».

La Faculté des Lettres a invité la Faculté de Théologie à s'associer à elle pour commémorer, le 31 octobre 1941, le centenaire de l'installation de Charles Secrétan dans la chaire de philosophie de l'Académie. M. le professeur Grin a prononcé, à cette occasion, un discours sur « l'influence de Charles Secrétan sur la théologie protestante de langue française ».

MM. les professeurs Grin et Meylan, MM. les chargés de cours Germond, Jaccard, Mauris, ont été mobilisés à plusieurs reprises au cours de l'année. D'entente avec l'armée, ils ont pu dans une large mesure continuer à donner leur enseignement, acceptant ce surcroît de fatigues avec un dévouement dont nous leur sommes reconnaissants.

*Etudiants.* — La Faculté de théologie comptait, au début du semestre d'hiver 1941, 38 étudiants, 3 étudiants qui ont encore à passer des examens, 4 étudiantes et 1 auditrice. Les candidats au saint ministère seront considérablement plus nombreux que les postes pastoraux à repourvoir dans le canton.

Grâce aux mesures prises en leur faveur par l'armée pendant l'hiver 1940/41, nos étudiants ont pu suivre les cours d'une manière satisfaisante. Les exigences du service militaire nous ont obligés à instituer une session d'examen, quinze jours avant la session ordinaire du mois de juillet. Au cours de l'année, 15 étudiants ont passé leur examen propédeutique, 13 leur examen de licence. Six de ces derniers n'obtiendront leur diplôme de licence que lorsqu'ils auront présenté les travaux théoriques ou pratiques que la mobilisation les a empêchés de présenter avant l'examen.

Le concours Levade, concours de diction et de lecture, a eu lieu le 13 juin. Le jury a décerné quatre prix et un accessit.

*Relations avec l'Eglise.* — M. le professeur Grin a remplacé M. le professeur Chamorel au sein de la Commission de consécration. Nommé professeur ordinaire, M. le professeur Masson est devenu membre du Synode. Depuis l'automne 1940, M. le professeur Golay est membre de la Commission synodale.

La Faculté a été heureuse de pouvoir offrir aux pasteurs de l'Eglise nationale vaudoise un cours de vacances d'une journée, qui eut lieu le 6 octobre et comportait quatre leçons sur ce thème général : « L'Ancien Testament et la foi chrétienne ». Ce cours a été suivi par quelque quatre-vingts pasteurs.

Nous sommes reconnaissants à la Commission d'évangélisation de notre Eglise d'organiser, à l'occasion de la rentrée du semestre d'hiver, la traditionnelle « retraite », qui, cette année, a réuni la Faculté à Belmont. Elle y a entendu un exposé de M. H.-Ls Henriod sur la

situation des Eglises en Europe et participé à un culte de Cène présidé par M. le pasteur Mauris, chargé de cours.

*Publications.* — A la fin de cette année, le Faculté de théologie publie avec l'appui du Département de l'Instruction publique et des Cultes, de la Commission synodale et de l'Université, un IXe « Cahier », contenant les leçons inaugurales de MM. les professeurs Paul Chapuis et Pierre Jaccard sur « le rôle de la théologie pratique » et sur « la portée sociale du message chrétien », et une leçon sur « le Christ Jésus et l'Ancien Testament selon saint Paul » donnée au cours de vacances, signalé plus haut, par M. le professeur Masson.

### Faculté de droit

*Professeurs.* — M. Henri Borle, professeur à l'École des hautes études commerciales, a été chargé à la Faculté de droit, à partir du semestre d'hiver 1941, d'un cours d'économie nationale, créé principalement à l'intention des candidats au doctorat en droit, mention « économie politique », et qui complétera heureusement, dans un sens conforme aux tendances de la vie moderne, nos enseignements universitaires de l'ordre économique. M. le professeur Otto Riese a commencé au mois de mai 1941 un cours public en français sur la réforme actuelle du droit civil allemand, mais il a dû l'interrompre pour cause de maladie. Ses nombreux auditeurs ont été unanimes à désirer qu'il puisse le reprendre en hiver. M. Charles Rathgeb, chargé de cours, a commencé au semestre d'hiver 1940 son enseignement de la procédure civile vaudoise. M. le professeur Sauser-Hall, de l'Université de Genève, a assuré de nouveau le cours de droit civil comparé, et M. Charles Knapp, de l'Université de Neuchâtel, le cours de droit civil international privé. Comme l'année dernière, plusieurs des professeurs de la Faculté ont été mobilisés, mais ils ont pu assurer l'intégralité de leurs enseignements.

*Etudiants.* — Etaient inscrits à la Faculté : 117 étudiants et 14 auditeurs pour le semestre d'hiver 1940 ; 118 étudiants et 17 auditeurs pour le semestre d'été 1941. La nouvelle loi sur le notariat du 18 novembre 1940, qui exige des futurs notaires le baccalauréat ou un titre équivalent, aura sans doute pour effet à l'avenir de diminuer le nombre des auditeurs et d'augmenter d'autant le nombre des étudiants immatriculés.

*Examens.* — Outre les quatre sessions ordinaires, la Faculté a tenu, pendant l'année universitaire, deux sessions extraordinaires à l'intention des étudiants mobilisés : l'une en juin, l'autre en septembre 1941. Des 97 candidats qui se sont présentés à ces six sessions, 63 ont été admis et 34 ont échoué ou se sont retirés.



*Thèses.* — Ont été présentées et soutenues avec succès cette année : 8 thèses pour le doctorat, 5 pour le doctorat et la licence, et enfin 3 pour la licence en vertu du règlement provisoire du 11 juin 1940 applicable aux étudiants mobilisés.

*Bibliothèque.* — Grâce aux décisions prises par l'Etat, tout le second étage de l'immeuble de la rue Cité-Devant 2 a été annexé au bâtiment de la bibliothèque de la Faculté. Celle-ci aura ainsi ses propres salles de séminaires et son travail pourra être plus fructueux. La bibliothèque s'est enrichie de 132 ouvrages de fond et elle a reçu en don des héritiers de Me Georges Pellis, avocat à Lausanne, une importante collection reliée de la *Feuille fédérale*. Durant l'année, 104 volumes ont été reliés et la confection de l'important fichier juridique général des bibliothèques publiques de Lausanne a été poussée activement.

### **Ecole des Hautes Etudes Commerciales**

*Corps enseignant.* — Pas de changement. M. le professeur Ed. Schiess a été appelé aux fonctions d'inspecteur fédéral des écoles de commerce et des cours commerciaux de la Suisse romande. M. Jean Golay, maître à l'Ecole supérieure de commerce de Lausanne, a été autorisé à donner, en qualité de privat-docent, un cours sur l'économie privée de l'entreprise.

*Etudiants.* — Le nombre des étudiants inscrits à l'Ecole atteint au semestre d'hiver 1940/41 83 étudiants, 4 auditeurs, soit au total 87 ; au semestre d'été 1941, 86 étudiants, 2 auditeurs, soit au total 88.

On constate une diminution du nombre des étudiants étrangers mais aussi une augmentation plus forte des étudiants suisses, de la Suisse allemande en particulier. Le nombre des étudiants qui n'ont pas fait leurs études secondaires dans une école supérieure de commerce est aussi en augmentation. C'est ce que confirme le nombre d'inscriptions à l'examen préalable sur le cours d'introduction aux études commerciales supérieures qui atteint 21. Dans ce nombre figurent des étudiants inscrits à la Faculté de droit qui, à côté de leurs études de droit, se proposent d'obtenir la licence ès sciences commerciales et économiques.

*Diplômes.* — L'Université a délivré au nom de l'Ecole les diplômes et grades suivants :

- 2 doctorats ès sciences commerciales et économiques ;
- 7 licences ès sciences commerciales et économiques ;
- 3 certificats d'études supérieures ;
- 2 certificats complémentaires de licence en vue de l'enseignement dans le canton.

*Délégations.* — Il n'y a pas eu de délégations à l'étranger. Par contre, l'Ecole s'est fait représenter par trois professeurs à l'assemblée générale

de l'Association suisse pour l'enseignement commercial qui a eu lieu les 3 et 4 mai 1941, à Lucerne.

*Conseil de l'Ecole.* — Le Conseil de l'Ecole a tenu 7 séances, durant lesquelles, a côté de la liquidation des affaires courantes, il s'est occupé essentiellement de la révision du règlement de l'Ecole. Celle-ci s'est faite dans le sens d'une concentration des matières d'enseignement. Le nombre des types de licences a été réduit de trois à deux, la licence ès sciences commerciales et administratives qui attirait de moins en moins d'étudiants, au total 20 en 29 ans, ayant été abandonnée. Le nombre des matières exigées pour l'obtention d'une licence est ramené de 14 à 12 et le nombre des matières à option de 2 à 1. Si d'une part la connaissance des langues est absolument indispensable pour faire une carrière commerciale honorable, d'autre part nous nous sommes rendu compte qu'il convenait de laisser à l'initiative de chaque étudiant le choix de la meilleure manière de s'y préparer. L'étude des langues rentre donc maintenant dans le domaine des branches à option. Par contre, le cours d'inventaires et bilans, facultatif jusqu'ici, est devenu obligatoire; avec celui de comptabilité publique, il constituera dorénavant le cours de technique commerciale spéciale, le cours que donne M. le professeur Morf étant dénommé: technique commerciale générale.

*Bibliothèques.* — La bibliothèque de l'Ecole et celle de l'Association suisse pour l'enseignement commercial suivent une marche normale. Le nombre des lecteurs croît sans cesse comme du reste celui des prêts à domicile. M. Martin, qui était affecté à ce service à titre temporaire, a vu ses fonctions confirmées à titre définitif.

*Divers.* — La fondation Georges Paillard a créé en annexe de la bibliothèque de l'Ecole, une section qui porte son nom, pourvue actuellement d'ouvrages d'économie et de technique commerciales, entièrement payés par elle. En outre, la dite fondation a accordé un subside à M. Jean Golay, privat-docent, pour lui faciliter la publication de son ouvrage: « Quelques aspects du financement de l'industrie suisse de 1930 à 1939 ».

### **Ecole des sciences sociales et politiques**

Aucun changement n'est intervenu dans le corps professoral.

Le nombre des inscriptions a été de 41 étudiants et 7 auditeurs au semestre d'hiver 1940/41, 33 étudiants et 4 auditeurs au semestre d'été 1941.

Sur proposition de l'Ecole, l'Université a décerné:

- 2 doctorats en sciences politiques;
- 7 licences en sciences politiques;
- 5 licences en sciences sociales;
- 2 licences en sciences pédagogiques;

12 certificats d'aptitude à l'enseignement secondaire.

Un prix de 100 francs a été attribué à M. Emmanuel Buenzod pour ses excellents examens

La bibliothèque de l'École s'est enrichie d'une cinquantaine de volumes; elle continue à rendre de précieux services aux étudiants de plusieurs facultés.

Grâce à la bienveillance du Département et du Directeur de l'École normale, une salle a été réservée dans cet établissement aux exercices pratiques de psychologie expérimentale de M. le professeur Piaget

### **Institut de police scientifique**

Aucune modification n'est intervenue dans la composition de la délégation des Facultés de droit, de médecine et des sciences qui régit l'Institut, délégation qui est constituée par MM. les professeurs A. Mercier, P. Reinhold, R. Mellet et M. Bischoff. Il n'y a pas eu de changement non plus dans la division des cours et laboratoires. Ceux-ci ont été régulièrement suivis par un nombre réjouissant d'étudiants, presque tous suisses, les étudiants étrangers se faisant de plus en plus rares à l'Institut par suite des circonstances.

Un seul candidat, M. Lucien Glatz, Suisse, a subi avec succès l'examen prépondérant de police scientifique

Comme à l'habitude, l'annuité d'intérêts du Fonds Dextard a été utilisée pour la bibliothèque, tandis que celle du Fonds Rodolphe Reiss a servi à l'achat d'appareils, d'instruments et de matériel. Enfin une part aux intérêts du Fonds du IV<sup>e</sup> Centenaire a permis de faire relier la collection de *La Science et la Vie*, reçue l'année précédente en don de M. le professeur A. Mallefer

Avec l'autorisation du Département de l'instruction publique et des cultes, l'Association suisse des compositeurs à la machine, section de Lausanne, a visité les laboratoires et installations de l'Institut le 17 mai 1941. Cette visite a été précédée d'une conférence sur les taux donnée par le directeur de l'Institut

Par suite des circonstances, l'Institut n'a guère reçu de visiteurs étrangers; à signaler cependant le passage d'un ancien élève de l'Institut, M. Ferenc Pustaszeri, actuellement chef du laboratoire de police scientifique de la police d'Etat à Budapest (Hongrie).

### **Faculté de médecine**

Pour la Faculté de médecine l'année 1941 sera celle de la mort du professeur Edwin Ramel, survenue le 30 août et causée par le développement rapide d'une tumeur cérébrale. Il laisse à ses collègues le meilleur souvenir; la place qu'il occupait au milieu d'eux était de choix; l'importance qu'il avait donnée à la chaire de dermatologie

explique la difficulté où nous nous trouvons de lui donner un successeur qui sache la maintenir.

Pendant cette dernière année, le Conseil de la Faculté a pris toute une série de décisions ; plusieurs d'entre elles avaient été seulement des projets élaborés depuis quelques années :

1. Etablissement d'un fichier pour les étudiants.
2. Un contrat avec la Société d'assurance « La Suisse », qui met au bénéfice d'une assurance contre les accidents les chefs de clinique, internes et assistants de l'Hôpital cantonal.
3. Examen radiologique obligatoire pour tous les étudiants (proposition de la Commission universitaire).
4. Création d'un secrétariat permanent qui, grâce au dévouement de Mlle Lavanchy, a rendu au doyen en charge et rendra à ses successeurs les plus grands services.

La décision la plus importante prise par le Conseil de Faculté et approuvée par le Département, de conférer aussi le grade de docteur en médecine, sans présentation d'une thèse, aux étudiants étrangers qui ont réussi les examens du certificat d'études médicales. Le but de cette initiative fut d'engager ces étudiants à renoncer aux examens de doctorat trop faciles, qui nuisent à la bonne réputation de notre Université, pour ne plus se présenter qu'aux examens du certificat.

Deux leçons inaugurales ont été prononcées : celle de M. le Dr Jean Rossier, comme privat-docent de chirurgie, et celle de M. Maurice Jaccottet, professeur extraordinaire de pédiatrie, qui a succédé au professeur Taillens.

Mentionnons encore en terminant l'afflux considérable d'étudiants américains ; 62 d'entre eux sont déjà rentrés dans leur pays, munis du doctorat en médecine.

### **Faculté des lettres**

L'année académique 1940-41 n'a apporté que deux changements dans l'activité des professeurs ordinaires et extraordinaires, des charges de cours et des suppléants de la Faculté des lettres : M. le professeur Schazmann, d'une part, a été atteint par la limite d'âge, et d'autre part, le suppléant pour l'histoire de la philosophie, M. André Burnier, sur qui la Faculté fondait légitimement de grandes espérances, et qui lui avait rendu déjà de précieux services, a été, trop tôt, ravi à l'affection des siens et à l'estime de ses collègues. Sur la proposition de M. le professeur Mieville, il a été remplacé, pour le semestre d'été, par M. Pierre Thévenaz, docteur ès lettres. M. le professeur Charles Gilliard s'est fait partiellement suppléer par M. Paul Colliart, qui a donné, pendant les deux semestres, un cours d'histoire grecque en plus de son cours ordinaire d'archéologie

À l'École de français moderne, M. G. Guisan a donné, avec comme les années précédentes, le titre d'assistant, quatre heures hebdomadaires d'explication de textes, de syntaxe, de grammaire et de travaux pratiques.

La Faculté a assisté, pendant le premier semestre, à trois leçons inaugurales de professeurs extraordinaires ou de privat-docent : la première a été celle de M. L. Junod ; elle a servi en même temps de leçon d'ouverture des cours de la Faculté, le 29 octobre 1940. La seconde a été celle de M. le professeur Mieville, le 7 novembre, et la troisième, celle de M. le professeur van Berchem, le 30 janvier 1941. Ces trois leçons ont été publiées.

M. H. Guillemain, professeur de littérature française à l'Université de Bordeaux, a fait le 27 mai 1941, une leçon de deux heures sur l'« Affaire Jean-Jacques Rousseau - David Hume », et M. le professeur G. Lafourcade, professeur à l'Université de Grenoble, une leçon sur « Arnold Bennett », le 27 juin.

La mobilisation, cette année encore, a entravé le travail régulier des étudiants. Si les autorités militaires ont accordé assez libéralement des congés pendant l'hiver, il n'en a pas été de même durant l'été, de sorte que de nombreux jeunes gens voient s'allonger plus que de coutume le temps de leurs études. Les cours ont été suivis, au semestre d'hiver 1940/41 par 131 étudiants (dont 65 étudiantes) et 100 auditeurs (dont 77 auditrices) et, au semestre d'été 1941, par 104 étudiants (dont 60 étudiantes) et 53 auditeurs (dont 42 auditrices). Une fois de plus, l'École de français moderne a vu le nombre de ses étudiants sensiblement restreint, du fait des difficultés qu'ont les étudiants étrangers à sortir de leur pays.

Après les trois sessions d'examens de l'année scolaire, l'Université a décerné, sur la proposition de la Faculté des lettres, des diplômes de licence ès lettres, diplôme d'Etat, à 11 candidats et à 6 candidates. Dix d'entre eux avaient choisi le type A (soit 1 avec le latin et l'allemand, 3 avec le latin et le grec, 2 avec le latin et l'anglais, et 1 avec l'allemand et l'anglais); six ont obtenu une licence du type B (soit 3 avec le latin et grec, 1 avec le latin et l'anglais, et 2 avec l'allemand et l'anglais), un candidat enfin a été reçu licencié avec un diplôme du type C, avec l'anglais comme langue.

La licence es lettres, diplôme d'Université, a été décernée à deux candidats ; un candidat a obtenu un certificat d'études supérieures de français, et l'École de français moderne a accordé 12 certificats d'études françaises, dont un avec mention « très bien » et trois avec mention « bien ».

Le titre de docteur ès lettres a été obtenu par M. Jacques Mercanton qui, le 19 novembre 1940, a soutenu sa thèse intitulée : « Poésie et religion dans l'œuvre de Maurice Barrès », par M. Jean-Charles Biaudet, qui, le 29 mai 1941, a soutenu sa thèse sur « La Suisse et la monarchie de juillet 1830-1838 ».

Le prix Nessler a été attribué en juillet 1941 à M. René Berger, et le prix Remsen Whitehouse, en mai de la même année, à M. Jean-Charles Blaudet

## Cours de vacances

### I. Organisation.

Les Cours de vacances ont duré, comme l'année dernière, *trois mois*. Ouverts le 14 juillet, ils ont continué sans interruption jusqu'au 4 octobre.

Le *Cours A* (juillet - août) divisé en deux séries de trois semaines, comprenait chaque matin quatre heures d'enseignement théorique et pratique, sauf le samedi.

Le *Cours B* (septembre - octobre), divisé également en deux séries de trois semaines, comprenait 13 heures d'enseignement pratique par semaine, avec des leçons tous les matins, sauf le samedi.

### II. Professeurs.

Les *cours ex cathédra* ont été donnés par MM. R. Bray, G. Bonnard, H. Miéville, D. Lasserre, M. Raoux, E. Gilliard, P. Jaccard, P. Beausire, G. Guisan, G. Panchaud, E. Faillettaz et par Mme C. Delhorbe.

Des *réцитals et un concert d'orgue* ont été donnés par Mme S. Grezet, Mlle A.-M. Redard et M. Ch. Faller.

L'enseignement pratique a été confié à MM. R. Rapin, G. Guisan et G. Panchaud; Mmes C. Delhorbe, V. Malécot et A. Virieux; Mlles J. Maillard, J. Ernst, M.-L. David, R. Virieux, E. Tchernosvitow, M. Bélaieff, M. Folly, G. Godet, A.-M. Redard et C. Gilliard.

### III. Examens.

Il y a eu, comme chaque année, deux sessions d'examens pour le *certificat de français* que délivrent les Cours de vacances, l'une à la fin du cours A (du 19 au 22 août), l'autre à la fin du cours B (du 30 septembre au 3 octobre).

*Se sont présentés à la première session :*

- a) *degré supérieur* : 7 candidats, dont 5 ont été reçus ; 2 candidats ont obtenu la mention « bien » ;
- b) *degré inférieur* : 5 candidats, dont 4 ont été reçus ; un candidat a obtenu la mention « bien ».

En outre, deux candidats qui s'étaient présentés au *degré supérieur* et n'avaient pas obtenu la moyenne aux *épreuves écrites* ont été autorisés à faire les *épreuves orales* du *degré inférieur* ; tous deux ont été reçus.

Se sont présentés à la deuxième session :

- a) *degré supérieur* : 9 candidats, dont 7 ont été reçus ; 2 candidats ont obtenu la mention « bien ».  
 b) *degré inférieur* : 13 candidats, dont 10 ont été reçus ; un candidat a obtenu la mention « bien ».

Une candidate qui s'était présentée au *degré supérieur* et n'avait pas obtenu la moyenne aux *épreuves écrites*, a été autorisée à faire les *épreuves orales* du *degré inférieur* ; elle a été reçue.

#### IV. Fréquentation.

Nos cours ont été suivis par 235 étudiants (109 messieurs et 126 dames).

L'année dernière, nous en avons 127 \* ; vu les circonstances actuelles, ce nombre de 235 étudiants a dépassé de beaucoup nos prévisions les plus optimistes.

A l'ouverture du cours A, nous avons 112 étudiants et nous avons pu former 8 classes pratiques, 8 classes de traduction et 3 classes de phonétique.

Comme ces dernières années, un grand nombre d'étudiants se sont inscrits pour deux, trois et même quatre séries.

Au point de vue de la *nationalité*, les étudiants qui ont suivi nos cours se répartissent comme suit (nous donnons les chiffres correspondants pour l'année dernière entre parenthèses) :

Suisse	192 (98)	Angleterre	1 (3)
Allemagne	43 (11)	Pologne	1 (3)
Suède	2 (1)	Autriche	1 (0)
Italie	2 (2)	Norvège	1 (0)
Tchécoslovaquie	2 (0)	Iran	1 (1)
Hollande	1 (4)	Liechtenstein	1 (1)

Si nous comparons ces chiffres à ceux des deux dernières années, nous constatons que la Suisse allemande nous a donné le 95 % de nos étudiants, alors qu'en 1940 elle n'en avait fourni que le 80 % et en 1939 le 30 %.

Le nombre des étudiants confédérés a passé de 98 à 192 ; cette augmentation énorme est due au fait que, grâce à la subvention du Département fédéral de l'intérieur, nous avons pu accorder aux étudiants suisses un rabais de 50 % sur tous les droits d'inscription à nos cours. Il en est résulté un afflux d'étudiants très jeunes (beaucoup de gymnasiens) et l'enseignement en a parfois pâti, malgré tout le bon vouloir des professeurs

---

\* Ces dernières années, le nombre de nos étudiants s'était élevé à 305 en 1939, 326 en 1938, 254 en 1937, 213 en 1936, 279 en 1935, 214 en 1934, 228 en 1933, et 172 en 1932

### Faculté des sciences

La Faculté des sciences a compté, sans les écoles annexes, 98 étudiants et 7 auditeurs pendant le semestre d'hiver 1940-41 et 91 étudiants et 2 auditeurs pendant le semestre d'été 1941.

Il a été délivré 74 certificats d'études supérieures, 10 licences, 2 diplômes de chimiste A et 5 doctorats.

Le Conseil de la Faculté a tenu six séances.

M. Marcel Bornand, nommé professeur extraordinaire en 1940, a siégé au Conseil de la Faculté dès le début du semestre d'hiver 1940-41 et a présenté sa leçon inaugurale le 8 novembre 1940.

M. le professeur H. Goldstein a dû, pour cause de maladie, restreindre fortement son activité. M. Théodore Posternak, Dr en sciences, de Genève, a été appelé comme suppléant du professeur Goldstein, pour les laboratoires et la direction des nouvelles thèses de chimie organique.

M. le professeur Gustave Dumas prendra sa retraite en automne 1942. La Faculté des sciences avait décidé de confier la succession de M. Dumas à deux jeunes mathématiciens formés dans notre Université, M. Charles Blanc et M. Pierre Humbert.

Ces propositions furent étudiées en commun avec la direction de l'École d'ingénieurs, suivant la convention résultant du nouveau statut de cette école, dont il sera question plus loin.

M. Charles Blanc, licencié de l'Université de Lausanne et docteur de la Faculté des sciences de Paris (doctorat d'Etat français), a été nommé professeur extraordinaire pour la chaire de calcul différentiel et intégral et de mathématiques appliquées.

M. Pierre Humbert, licencié et docteur de l'Université de Lausanne, était nommé chargé de cours pour la chaire de compléments de calcul différentiel et intégral et pour celle des mathématiques générales. Il avait été nommé privat-docent de notre Université en mai 1941. L'enseignement de M. Humbert devait commencer en automne 1942, mais à la fin de 1941, la mort enlevait brutalement ce jeune savant à sa famille et à la Faculté qui perdait ainsi un futur collègue digne de son entière confiance.

La succession de M. Pierre Humbert est actuellement à l'étude.

La Faculté a accepté des demandes de privat-docents présentées par M. Daniel Aubert, pour un cours de géologie régionale et par M. Arnold Bersier pour un cours sur la sédimentation et l'altération des roches.

Le 6 février 1941, M. Gaston Julia, professeur de mathématiques à la Sorbonne, a donné une conférence aux professeurs et aux étudiants en mathématiques, sous le patronage de la Faculté.

La Faculté avait, en outre, décidé de prier certains collègues des Universités suisses de présenter une ou deux conférences sur des sujets de leur spécialité. M. le professeur E. Argand, de Neuchâtel, avait été



présenti le premier, mais son décès inattendu retarda la réalisation de notre projet. La Faculté fit appel, alors, à M. Jean Tercier, de l'Université de Fribourg, qui présenta six leçons sur la géologie de l'Insulinde et ses enseignements sur la formation des Alpes. Cette série de conférences bénéficia de l'appui financier du Département de l'instruction publique et de la Société académique.

L'Ecole d'ingénieurs a été dotée d'un nouveau statut qui la rend autonome, sans qu'elle soit toutefois élevée au rang d'une Faculté. Les chaires de calcul différentiel et intégral, de géométrie, de mécanique générale, de chimie industrielle, ont été rattachées à l'Ecole d'ingénieurs. La Faculté des sciences s'est prononcée en faveur de ce nouveau régime après avoir reçu l'assurance qu'elle ne serait ni amoindrie, ni lésée dans ses droits en ce qui concerne les enseignements communs à la Faculté et à l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne.

Les étudiants ont subi de sérieux retards dans leurs études, par suite des rélèves militaires. La Faculté s'est efforcée d'atténuer au maximum le préjudice subi par ces mobilisés, en reconnaissant comme valables les semestres incomplètement suivis et en organisant plusieurs sessions extraordinaires d'examens.

Enfin, la Faculté a mis à l'étude une révision complète des règlements et programmes de licence ès sciences, dans l'intention de diminuer sensiblement le nombre d'heures hebdomadaires imposées aux étudiants, et de mieux assurer l'initiation à la recherche scientifique, tout en sauvegardant la préparation complète à l'enseignement secondaire.

Le difficile problème des chefs de travaux reste à l'ordre du jour, ainsi que celui du manque de places à l'Ecole de chimie. Cette dernière question exige une solution urgente si l'Université ne veut pas être amenée à renvoyer des étudiants en automne 1942.

### **Ecole de Pharmacie**

L'Ecole de pharmacie a compté 50 étudiants durant le semestre d'hiver 1940-41 et 38 étudiants durant le semestre d'été 1941.

21 étudiants se sont présentés à l'examen de sciences naturelles et 10 à l'examen final.

14 étudiants suisses et 3 étrangers ont obtenu le certificat de l'examen de sciences naturelles; 7 étudiants suisses ont subi avec succès les épreuves de l'examen professionnel et 1 étranger a obtenu le diplôme de pharmacien de l'Université.

*Enseignement.* — Dans le but de décharger M. le professeur Girardet, M. Louis Fauconnet, chef de travaux des laboratoires pharmaceutiques, a été désigné pour donner à la Faculté des sciences, à titre de suppléant et sous la responsabilité de M. Girardet, deux heures de cours

et quatre heures de laboratoire de microscopie appliquée, pour candidats au diplôme de chimiste.

La période d'adaptation des enseignements de l'Ecole de pharmacie est pratiquement achevée, dans le cadre des possibilités financières; elle avait été provoquée par la réorganisation de 1933 et l'introduction, en 1937, du nouveau programme fédéral des études de pharmacie. Plusieurs locaux, destinés autrefois à d'autres enseignements, ont été remis en état, tandis que certaines modifications sont restées en suspens; le renvoi de leur exécution entrave fortement une marche souple de l'Ecole.

*Bibliothèque.* — Les livres plus particulièrement pharmaceutiques ont été réunis en un local de l'Ecole de pharmacie. La plupart des séries de périodiques n'étaient pas complètes, les fonds ayant manqué certaines années pour continuer les abonnements en cours. De nombreux livres récents, destinés à l'usage direct et journalier des étudiants, ont été achetés. La bibliothèque a été installée par deux bibliothécaires diplômées.

*Dons.* — Durant les six dernières années, des dons nombreux et parfois importants sont venus enrichir, soit la bibliothèque — livres la plupart fort anciens — soit le musée, qui est confié à M. Chevalley, directeur du Musée historique. L'exposition des pièces qui s'y accumulent est encore fragmentaire, mais le Musée national a promis d'anciens meubles de pharmacie authentiques, qui serviront de base à une installation, qui se fera dès que les meubles promis pourront nous parvenir. Les donateurs ont été : MM. Breuer-Lentès, Buttin, Descœudres, Freudweiler, Gindrat, Hansen, Rimathé, Weitzel, pharmaciens, et Roth, libraire. La mort, sans héritier direct, de M. Troyon, pharmacien, a procuré au laboratoire un apport considérable de produits d'un intérêt tout particulier.

*Laboratoires.* — Grâce au grand nombre d'aides non qualifiés, que le bureau cantonal du travail a pu mettre à disposition, les collections disparates des trois principaux cours de pharmacie ont pu être classées et étiquetées, mais le manque de place se fait déjà grandement sentir; des caisses de flacons sont périodiquement entreposées dans les sous-sols du bâtiment, lorsque leur contenu n'est pas absolument indispensable aux démonstrations, pour faire place à d'autres, plus utiles momentanément. L'aménagement de deux nouveaux locaux, actuellement vides, s'est avéré financièrement impossible actuellement.

Les cultures entreprises depuis quelques années au Pavement, sur un terrain qui est indépendant de l'Institut de botanique, ont permis de constituer une collection considérable de poudres des falsifications courantes, des drogues végétales, grâce au grand travail fourni par M. Merz, garçon-préparateur.

Les laboratoires sont parfois mis à contribution par des pharmaciens, désireux de connaître la valeur d'appareils, avant de se les procurer

*Courses d'études.* — Chaque année, la direction de quelques usines et fabriques de notre région, et même de Suisse allemande, reçoit nos étudiants pour leur faire visiter leurs installations; nous sommes reconnaissants à ces chefs d'entreprises qui consacrent ainsi leur temps à une meilleure formation de nos étudiants.

### Ecole d'ingénieurs

A l'ouverture du semestre d'hiver 1941-42, l'Ecole d'Ingénieurs compte 186 étudiants, soit 71 Vaudois, 61 Confédérés et 54 étrangers dont : Albanie 1, Allemagne 3, Angleterre 1, Autriche 1, Egypte 3, Espagne 1, France 6, Hongrie 1, Italie 30, Pologne 2, Portugal 1, Thaïlande 3 et Turquie 1.

41 étudiants suivent la section « constructeurs »,
80 » » » « mécanique et électricité »,
55 » » » « chimie »,
7 » » » « géomètres ».

Le Cours de Mathématiques spéciales, annexé à l'Ecole d'Ingénieurs, est fréquenté par 31 élèves dont 10 Vaudois, 11 Confédérés et 10 étrangers (Angleterre 1, France 1, Italie 6 et Thaïlande 2)

#### Examens.

a) *Examens d'admission* — Sur 25 candidats qui se sont présentés à l'examen d'admission en automne 1941, 11 ont réussi dont 10 sont entrés en première année de l'Ecole.

b) *Propédeutiques* — Des sessions spéciales d'examens propédeutiques ont eu lieu au printemps 1941 pour les étudiants qui, pour des raisons militaires, n'avaient pas pu se présenter à la session normale d'octobre 1940.

Session extraordinaire du printemps 1941 : Les 9 candidats au propédeutique I et les 3 candidats au propédeutique II ont réussi les épreuves.

Session normale d'automne 1941 : Sur 39 candidats au propédeutique I, 33 ont réussi et 6 ont échoué ; sur 31 candidats au propédeutique II, 25 ont réussi et 6 ont échoué.

c) *Examens théoriques des géomètres* — 4 candidats se sont présentés à la première partie de l'examen et ont réussi ; un candidat s'est présenté à la deuxième partie de l'examen et a réussi également, obtenant ainsi le « certificat de capacité ».

d) *Epreuves pratiques du diplôme d'ingénieur* 15 candidats se sont présentés aux examens et ont obtenu le diplôme d'ingénieur soit : 5 constructeurs, 3 mécaniciens, 3 électriciens et 1 chimistes

e) *Doctorat*. — Le titre de docteur ès sciences techniques n'a pas été décerné en 1941.

*Prix.*

Les prix suivants ont été décernés :

*Prix A. Dommer* : à M. Aguet Emile, cand. ing. mécanicien.

*Prix des Anciens Elèves, A 3 E 2 I L* : à M. Alcalay William, cand. ing. chimiste.

*Prix de la Société Vaudoise des Ingénieurs et Architectes, S. V. I. A.* : à M. Chappuis Pierre, cand. ing. constructeur.

*Prix W. Grenier* : à MM. Decoppet Gilbert, cand. ing. constructeur, et Dufour Marcel, cand. ing. mécanicien.

Le prix R. Cousin n'a pas été décerné en 1941.

*Réorganisation de l'Ecole et Enseignement.*

La situation de l'Ecole d'Ingénieurs dans le cadre de la Faculté des Sciences ayant donné lieu autrefois à quelques difficultés, il a été décidé, avec l'approbation du Département de l'Instruction publique et des cultes, de constituer l'Ecole en une section de l'Université indépendante de la Faculté des sciences. Les professeurs suivants : MM. Gustave Dumas, Marchand, Fath et Mercier, bien qu'enseignant en même temps à l'Ecole d'Ingénieurs et à la Faculté des sciences, ont été attachés à l'Ecole d'Ingénieurs, et les autres professeurs enseignant à la Faculté des Sciences et à l'Ecole d'Ingénieurs, soit MM. Déverin, Duboux, Dutoit, Gagnebin, Mellet, Oulianoff, Perrier, de Rham, sont rattachés à la Faculté des Sciences.

Le plan d'études de l'Ecole d'Ingénieurs a été modifié par l'introduction d'un huitième semestre pour les sections des constructeurs, des mécaniciens et électriciens. Le nouveau plan d'études entre en vigueur pour les élèves qui sont inscrits au 1er semestre en automne 1941.

Le nouveau programme prévoit en 1re année un cours de chimie technique destinée aux étudiants constructeurs, mécaniciens et électriciens. Le Conseil d'Etat a confié ce cours à M. Ch. Haenny, chargé de cours.

Le Conseil d'Etat a nommé M. Charles Blanc, professeur, pour prendre la succession de M. G. Dumas qui sera atteint par la limite d'âge en automne 1942.

M. Lavanchy, ingénieur-électricien, a été autorisé par le Conseil d'Etat à donner en qualité de privat-docent un cours sur le calcul des lignes électriques et des réseaux aériens.

Les rapports avec l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich se sont intensifiés par l'échange d'élèves. Des pourparlers ont abouti à la reconnaissance par l'Ecole Polytechnique Fédérale de notre examen d'admission.

Le Conseil d'Etat a accordé à l'Ecole d'Ingénieurs un crédit lui permettant d'installer un modeste laboratoire de machines hydrauliques dans le sous-sol du bâtiment de Chauderon.

#### *Courses d'études.*

Au cours de l'année 1941, les étudiants ont participé à 12 courses d'études, visites d'usines, de fabriques et de chantiers situés en Suisse.

### LABORATOIRES

#### *Laboratoire d'électrotechnique*

*Activité dans le domaine de l'enseignement.* — Les exercices prévus au programme pour les étudiants de l'Ecole d'Ingénieurs ont été accomplis régulièrement. Un laboratoire de radiotechnique a été donné à raison d'une journée tous les quinze jours à partir de la rentrée de janvier 1941 et une séance spéciale a été organisée pour illustrer le cours de radiotechnique qui a été suivi par un grand nombre d'auditeurs dont la plupart étaient des anciens élèves de l'Ecole d'Ingénieurs.

*Doctorats.* — Le candidat inscrit au doctorat a poursuivi durant toute l'année ses travaux dans le domaine de la radiotechnique. Il a dû toutefois les abandonner subitement en décembre 1941 pour se rendre aux Etats-Unis d'Amérique où une situation nouvelle l'appelait.

*Activité extérieure.* — Le Laboratoire a continué à prêter son concours à diverses industries privées de la ville et de la région ainsi qu'à des institutions officielles du canton.

*Développement des moyens de travail* — La collection d'instruments n'a pas été augmentée, il a cependant été réalisé toutes sortes de réparations et d'améliorations, par ses propres moyens, de quelques appareils d'un usage fréquent. Il a été procédé à l'installation du redresseur à vapeur de mercure qui s'est révélé indispensable par suite de la diminution de la capacité de la batterie d'accumulateurs du Laboratoire, vieille de plus de trente ans.

#### *Laboratoire d'essais des matériaux.*

L'année 1941, pour le Laboratoire d'essai des matériaux, doit être considérée comme satisfaisante et même heureuse.

Dans le domaine des matériaux pierreux, le Laboratoire a continué à jouer son rôle utile d'organe de contrôle tant pour l'industrie privée que pour les services des fortifications militaires. Ces contrôles ont porté tant sur la qualité des liants que sur celle du béton fini et de la granulation de ses agrégats solides.

Des recherches de caractère scientifique, toujours dans le même domaine, ont été poursuivies notamment pour le compte du groupe professionnel de la S. I. A. et ont conduit à des résultats intéressants.

Dans le *domaine de la métallurgie*, le Laboratoire a été très heureusement occupé. Des essais de contrôle de métaux de tous genres ont été pratiqués, ces essais prenant une importance prépondérante actuellement par suite du manque de matières premières et de la nécessité d'utiliser pour des constructions nouvelles des matériaux récupérés de démolitions diverses.

Les essais de contrôle usuels ont été complétés par des essais dits de fatigue, pratiqués au pulsateur dont le Laboratoire s'est enrichi l'année précédente.

Les essais de métaux ne se sont pas limités à des essais d'éprouvettes, le Laboratoire, en outre, a été chargé d'étude d'objets complets tels que, par exemple, des corps de vanne et des essieux de locomotives. De tels travaux sont ce que l'on peut souhaiter de mieux pour un laboratoire universitaire.

Des essais de caractère et de haute tenue scientifique sont en cours sur des poutrelles soudées, ce qui pose des problèmes, dont l'École doit être heureuse et fière qu'ils soient confiés à l'un de ses instituts.

Dans le *domaine thermique*, signalons que le Laboratoire a été invité à pratiquer un grand nombre d'essais de calorifères, de gazogènes, de fourneaux de genres divers. C'est un champ d'action qu'il serait intéressant de développer d'une manière antense.

Au point de vue de son outillage, et malgré le manque de place qui se fait cruellement sentir, le Laboratoire est équipé d'une manière satisfaisante. Toutefois il serait nécessaire de l'équiper encore d'un second pulsateur de puissance double de celui dont il dispose actuellement, mais, faute de capitaux, le Laboratoire ne peut pas songer à en faire l'acquisition actuellement.

#### *Laboratoire d'hydraulique.*

La nouvelle halle d'expérimentation aménagée au rez-de-chaussée inférieur en 1940 fut dotée, au cours de 1941, d'installations complémentaires. On mit au point en particulier de nouveaux modèles destinés aux travaux des étudiants, soit un chenal pour l'étude des ondes de translation et un ensemble barrage en rivière - prise d'eau. Le Laboratoire acquit en outre les éléments nécessaires à la construction de deux nouveaux modèles d'enseignement : une tête amont de dérivation, un déversoir latéral.

C'est en 1941 que fut en outre achevé, par la construction d'un rez-de-chaussée supérieur et d'un 1er étage, l'immeuble nouveau actuellement occupé par les laboratoires d'hydraulique et de géotechnique, avec un auditoire d'environ 45 places et un local pour appareils de projection et documents photographiques et cinématographiques, ainsi qu'une petite salle de lecture.

Durant l'année écoulée, les étudiants prirent part aux séances classiques de laboratoire organisées en complément du cours de Calculs hydrau-

liques. Au semestre d'été des séances de laboratoire organisées en marge du cours d'aménagement de chutes d'eaux purent être développées grâce aux nouvelles installations.

Malgré les inconvénients résultant de la mobilisation et de la guerre, le laboratoire d'hydraulique fut, au cours de 1941, chargé de plusieurs études pour l'extérieur; parmi les principales on peut citer: achèvement de l'étude du barrage de Dampjoux (Doubs, France), étude du barrage de Vaufrey (Doubs), étude de la jetée du Port Noir à Genève, étude du barrage de Belver sur le Tage (Portugal), étude de l'aménagement de Luzech sur le Lot (France). Ces deux dernières études sont encore en cours.

#### *Laboratoire de géotechnique*

C'est au cours de l'année 1941 que le laboratoire de géotechnique fut transféré dans ses nouveaux locaux, au 1er étage du nouvel immeuble. Les travaux qui, précédemment, se faisaient très incommodément dans plusieurs petites pièces, se font actuellement dans un seul grand hall aménagé de manière à faciliter les recherches et l'expérimentation. Divers appareils et installations d'essais ont été améliorés, la construction de nouveaux appareils est prévue et les études correspondantes sont entreprises.

Tous les étudiants qui suivent le cours de géotechnique ont été initiés aux essais des sols de fondation.

Le Laboratoire poursuit en 1941 sa collaboration avec le Département des travaux publics pour lequel il entreprit de nombreuses études de sols, de fondations de routes et d'ouvrages d'art. D'autres sociétés, bureaux techniques, administrations suisses et étrangères, firent appel aux services du Laboratoire, en particulier les Services Industriels de Genève, une société immobilière de Lausanne, l'administration portugaise des Travaux publics.

Comme l'année précédente, le Laboratoire mit en outre ses installations et une partie de son personnel au service d'un candidat au doctorat ès sciences techniques qui achève une thèse relative à la géivité des sols. Un autre jeune ingénieur a entrepris cette année l'étude du problème des glissements.

#### *Laboratoire de machines.*

Ce nouveau laboratoire a été installé cette année dans deux locaux spécialement aménagés au sous-sol du bâtiment de l'École, place Chauderon. Dans l'un se trouve la turbine Kaplan qui a fonctionné à l'exposition nationale de Zurich; dans l'autre, une turbine Pelton provenant du stand de l'École à l'Exposition fluviale de Bâle en 1926, machine transformée en vue de se prêter à des essais scientifiques et industriels.

Les pompes et les moteurs nécessaires au fonctionnement de la turbine ont pu être achetés au début de l'année avant la hausse des prix et leur installation vient de se terminer.

Les deux groupes entreront en service en 1942.

Des démonstrations aux étudiants sont prévues ainsi que différentes recherches sur les écoulements, les jets et les phénomènes de cavitation dans les roues rapides.

#### *Laboratoire de mécanique générale.*

Le laboratoire de mécanique générale de l'École d'Ingénieurs a été créé en 1941. Répondant au désir de feu M. le Directeur Landry qui souhaitait voir l'enseignement de la mécanique générale prendre un tour plus expérimental que par le passé, M. le professeur Mercier, dès 1937, s'attacha à construire un certain nombre d'appareils de démonstration ou à acquérir ceux qui ne pouvaient pas être construits à meilleur compte sur place. Les dépenses furent couvertes en partie par le Fonds du IVe Centenaire, en partie par le crédit de l'École. Chaque appareil fut conçu de façon à pouvoir servir à des exercices quantitatifs de manipulation.

En été 1941, tous ces appareils furent réunis dans un local du bâtiment de la place Chauderon, qui fut meublé de tables et de sièges, constituant ainsi un petit laboratoire.

Au cours du semestre d'hiver 1941-42 un certain nombre d'étudiants ont pu bénéficier de cette organisation qui constitue une très notable amélioration dans l'enseignement de l'École d'Ingénieurs.

#### **Ecole cantonale de dessin et d'art appliqué**

Durant l'année 1941, 114 élèves ont fréquenté les cours (98 en 1940), dont 67 jeunes filles et 47 jeunes gens. Les jeunes filles se répartissent en 31 Vaudoises, 33 Confédérées et 9 étrangères; les jeunes gens en 18 Vaudois, 21 Confédérés et 9 étrangers. Au total, le nombre des élèves réguliers a été de 62, et 52 élèves n'ont suivi que quelques cours.

*Examens.* — En juillet 1941, l'École a décerné :

Section des Beaux-Arts : 2 certificats d'études générales.

Section d'Art appliqué : 4 certificats de capacité, 3 diplômes d'artiste décorateur.

Un candidat au brevet de maître de dessin a subi avec succès les épreuves de la deuxième session et obtient ainsi son brevet. Trois candidats ont subi avec succès les examens de première session.

*Enseignement.* — Les mobilisations n'ont pas eu trop de répercussions sur l'enseignement. Seul, M. Pahud (perspective théorique), ayant été mobilisé à deux reprises, a été remplacé par M. J. Gagnebin.

Différentes modifications ont été prévues à l'horaire des cours pour



l'année 1942, pour les cours de modelage, lettre et art graphique, ainsi que pour le dessin technique.

Le cours de gravure sur bois, qui ne se donnait que pendant un trimestre, se donne, dès cette année, pendant les trois trimestres.

*Concours.* — Cette année, comme les dernières années, les conditions financières ne nous permirent pas de récompenser les lauréats des concours par des prix en argent. Seules des mentions furent accordées.

Comme l'année dernière, un concours de vacances d'été a été organisé.

*L'exposition* des travaux d'élèves a eu lieu en juillet et fut rouverte partiellement en octobre lors de la reprise des cours.

*Bibliothèque.* — A part les revues d'art pour lesquelles nous avons un abonnement, l'école n'a pas fait de nouvelles acquisitions et la bibliothèque se maintient à 515 volumes, publications et revues.

*Locaux.* — Les conditions de chauffage ont permis le maintien de tous les cours conformément à l'horaire.

*Voyages.* — Durant cette année, trois voyages d'études ont été organisés. En mars, à Berne, visite de l'Exposition d'Art asiatique; en mai, visite de l'Exposition des Artistes romands, à Bâle, et en juillet, visite de l'Exposition nationale d'Art appliqué et de peinture murale.

*Salle d'expositions.* — La salle d'expositions a été très occupée cette année. En effet, cinq artistes romands y ont organisé des expositions particulières. La Société vaudoise des Beaux-Arts a occupé pendant les vacances de Pâques les deux salles pour son exposition annuelle et en mai, la Section vaudoise des P.S.A.S. y a fait également son exposition annuelle.

## VII. BIBLIOTHÈQUES, ARCHIVES, MUSÉES, MONUMENTS HISTORIQUES

### **Bibliothèque cantonale et universitaire**

#### *I. Administration générale.*

*Personnel.* — La Direction de la Bibliothèque a été autorisée par le Conseil d'Etat à utiliser d'une façon régulière les services de M. Charles Roth, archiviste-paléographe diplômé, pour le cataloguement de ses manuscrits.

La mise en ordre et le cataloguement du fonds musical de la bibliothèque Louis Regamey ont été confiés à Mlle Madeleine Bosset, bibliothécaire diplômée.

M. André Rochat a été nommé par le Conseil d'Etat, à titre provisoire, en qualité d'aide.

*Salle de travail.* — Le nombre des nouveaux lecteurs admis à fréquenter la Salle de travail a été particulièrement élevé : 858 au lieu de 630 en 1940 et 588 en 1939. De ces lecteurs, 190 seulement, soit le 20 %, sont des étudiants immatriculés.

Cet afflux nouveau, portant à près de 6000 le nombre des cartes délivrées depuis 1934 pour la consultation dans la salle de travail, a rendu plus éclatante que jamais l'insuffisance de nos quarante places de lecteurs. Il n'y a guère eu, dans l'année, de jour où de nombreuses personnes, parmi lesquelles beaucoup d'étudiants, n'ont pu trouver de sièges et ont dû renoncer à consulter dans la salle des livres dont ils avaient besoin. Pour faire de la place aux professeurs, aux étudiants et d'une manière générale aux lecteurs sérieux, la Direction s'est efforcée, conformément à l'art. 5 du règlement spécial de la salle de travail, d'en éloigner les trop jeunes lecteurs et ceux qui n'utilisent pas les ressources de la Bibliothèque. Mais cette mesure, qui est d'une application délicate et toujours désagréable, n'a pas eu grande efficacité.

Cependant, s'il n'a pas été possible d'augmenter le nombre des places de lecteurs, le travail dans la salle a pu être facilité grâce au transfert du catalogue. D'une part, une nouvelle disposition des tables a donné un peu d'air à la salle et la suppression du va-et-vient des emprunteurs allant du bureau du prêt au catalogue, l'a rendue plus tranquille. Le nombre des « usuels », d'autre part, a pu être notablement augmenté. Il s'élevé actuellement à 3074 volumes (1350 en 1930). Parmi les nouvelles collections qui ont pu être mises à la disposition immédiate des lecteurs, il convient de noter la série in-4<sup>o</sup> des *Monumenta Germaniae historica* et les *Mémoires* et *Documents* publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande.

Quant aux catalogues sur fiches, ils ont pu fort avantageusement être transférés dans un nouveau local obtenu par la suppression de l'escalier par lequel on accédait à la Bibliothèque. Ce local, qui n'est séparé de la Salle de travail que par un vitrage, peut être efficacement surveillé par le bibliothécaire de la salle. Comme, d'autre part, il fait face au Bureau du prêt à l'extérieur, les emprunteurs n'ont plus à traverser la Salle de travail, ce qui était aussi gênant pour eux que pour les lecteurs consultant les livres sur place. En outre, les catalogues ont pu y être groupés plus clairement et plus commodément, et, bien que le local ne soit pas plus spacieux que le précédent, leur consultation est plus aisée.

*Magasins.* — La nécessité de procurer quelque cent mètres de rayons, aux séries nouvelles a contraint la Direction à inaugurer de fâcheuses méthodes. Plusieurs milliers de volumes provenant de dons divers, dont beaucoup avaient déjà été contrôlés, mais qui n'avaient pu jusqu'à ce jour

être incorporés, ont dû être enlevés des rayonnages où ils étaient entreposés, et il a fallu les entasser par terre dans l'embrasure des fenêtres. Ils devront sans doute y demeurer jusqu'à ce que la question des magasins ait reçu une solution.

## II. Acquisitions.

En 1941, la Bibliothèque a acquis 4929 volumes et brochures. Sur ce nombre, 1962 volumes ont été achetés et 412 (280 en 1940) ont été déposés conformément à la loi vaudoise sur la presse. Le reste provient de dons divers et des sociétés dont la B.C.U. acquiert les échanges.

## A C H A T S

Parmi les achats de l'année, il convient de noter d'abord le plus important de tous, celui d'une bibliothèque fort précieuse pour l'histoire du costume et des mœurs. Cette collection de 267 volumes, réunie naguère par M. Albert Delpech, a été acquise de son parent, M. Pierre Bigo, à Ghon, avec l'autorisation du Conseil d'Etat. Parmi les 14 séries de journaux de mode du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècles qu'elle comporte, plusieurs sont d'une extrême rareté, et aucune ne se trouve dans des bibliothèques publiques de Suisse.

C'est d'abord le *Cabinet et Magasin des Modes*, Paris 1785-1789 (gravures de Duhamel), et le *Journal de la Mode et du Goût*, Paris 1790-1793 (gravures de Lebrun), puis surtout le *Journal des Modes et du Goût* (dirigé par le célèbre La Mesangère). Cette série va sans interruption de 1797 à 1839 et contient plus de 3000 planches en couleurs dessinées et gravées par les meilleurs artistes de l'époque.

L'exemplaire acquis par la B.C.U. est parfaitement complet des planches et du texte, « qui offre un grand intérêt pour l'histoire non seulement du costume, mais aussi des mœurs et du goût, et qui est presque toujours fort amusant »<sup>1</sup>. Or, il ne semble pas, si l'on en croit Vicaire et Monglond, qu'aucune bibliothèque publique de Paris en possède un exemplaire complet. Peut-être donc notre exemplaire est-il le seul complet. Quant aux autres séries, qui sont d'une rareté moins insigne, elles présentent aussi un très vif intérêt. Ajoutons que cette collection de journaux de modes a déjà donné à M. René de Cérenville l'occasion d'une étincelante causerie lors de la séance annuelle de la Société académique vaudoise. Et il y a lieu d'espérer que le fonds Delpech, qui enrichit notablement les collections de la B.C.U., sera fréquemment utilisé par les chercheurs qui s'intéressent à l'histoire du costume et des mœurs à la fin du XVIII<sup>e</sup> et au début du XIX<sup>e</sup> siècles.

Parmi les autres achats de l'année, nous relèverons les ouvrages suivants :

<sup>1</sup> Monglond : La France révolutionnaire et impériale. T. IV, col. 306.

a) *Imprimés.**Généralités. — Périodiques.*

- Bulletin de la Société française de reproduction des manuscrits et peintures. 1-19<sup>e</sup> années, Paris, 1911-1938.
- Collection complète des lois, décrets, ordonnances, règlements et avis du Conseil d'Etat, publ. par Duvergier. I-LXXXI. Paris, 1824-1881
- Grand Mémento encyclopédique Larousse, publ. sous la dir. de Paul Augé. I-II. Paris, 1936-1937.
- MUNTHE, Wilhelm. American Librarianship... Chicago, 1939.
- NEUFFORGE, F. von. Ueber den Versuch einer deutschen Bibliothek Berlin, 1940.
- Les Richesses des Bibliothèques provinciales de France, publ. par Pol Neveux et Emile Dacier. I-II. Paris, 1932.
- WILLE, Ulrich. Gesammelte Schriften Zuerich, 1941.

*Théologie. — Philosophie.*

- DHORME, Edouard. L'évolution religieuse d'Israël I- . Bruxelles, 1937-  
Nouvelle Encyclopédie pédagogique. I- . Paris, 1941- .
- HAEBERLIN, Paul. Der Mensch. Zuerich, 1941.
- HARTMANN, Nicolai. Gundzuege einere Metaphysik der Erkenntnis  
3 Aufl. Berlin, 1941.
- KEIJZER, W. Vinet en Hollande. Wageningen, 1941.
- LORTZ, Josef. Die Reformation in Deutschland. I-II. Freiburg i. Br., 1941
- MOREAU, Ed. de. Histoire de l'Eglise en Belgique.. I-II. Bruxelles, 1940.
- Saint THOMAS d'Aquin. Quaestiones disputatae et quaestiones duodecim  
quodlibetales... Vol I-V. Taurini-Romae, 1931.

*Droit. — Sciences sociales.*

- BINDER, Hans. Die uneheliche Mutterschaft. Bern, 1941.
- CHAIT, B. Essai d'explication des crises économiques par l'économétrie  
Paris, 1938.
- La Crise mondiale. 2<sup>e</sup> éd. Zurich, 1939.
- EUCKEN, Walter. Die Grundlagen der Nationaloekonomie. Jena, 1940.
- FRIED, F. Wende der Weltwirtschaft. Leipzig, 1940.
- GIACOMETTI, Zaccaria. Das Staatsrecht der schweizerischen Kantone.  
Zuerich, 1941.
- GRAVEN, Jean. Les invalidités d'après la jurisprudence du Tribunal  
fédéral suisse des assurances. Berne, 1941.
- HEROLD, Hans. Commentaire de l'impôt fédéral sui le chiffre d'affaires.  
Ed. franç. par E. Nussbaum. Bâle, 1941.
- LESCURE, Jean. Des crises générales et périodiques de surproduction  
I-II. 5<sup>e</sup> éd. Paris, 1938
- LUKAS, Eduard. Aufgaben des Geldes. Stuttgart, 1937.
- MARCH, Lucien. Les principes de la méthode statistique. Paris, 1930.

PIROU, G. et BYE, M. Traité d'économie politique. I. . Paris, 1939- .  
WICKSELL, Knut. Geld und Kredit. 2. Aufl. Jena, 1928.

*Philologie. — Littératures.*

Die Amerbachkorrespondenz, hrsg. von A. Hartmann. I-  
Basel, 1941- .  
ANNUNZIO, Gabriele d' Opere. I- . Roma, Il Vittoriale degli Italiani,  
1939- .  
The Cambridge Bibliography of English Literature, ed. by F. W.  
Bateson. Vol. I-IV. New-York, Cambridge, 1941.  
Das Buch deutscher Dichtung, hrsg. von Ernst Bertman, August Langen  
u. Friedrich Von der Leyen. I- . Leipzig, 1939- .  
CIACERI, Emanuele. Cicerone e i suoi tempi. I-II. Genova, 1939-1941.  
DURAFFOUR, A. Lexique patois-français du parler de Vaux-en-Bugey  
(Ain), (1919-1940). Grenoble, 1941.  
FRANZ, Wilhelm. Die Sprache Shakespeares in Vers und Prosa... Shakes-  
peare-Grammatik 4. Aufl. Halle, 1939.  
MERIMEE, Prosper Correspondance générale, éd. par M. Parturier. I- .  
Paris, 1941- .  
NADLER, Josef. Literaturgeschichte des deutschen Volkes I-IV. 4. Aufl.  
Berlin, 1939-1941.  
NESTLE, Wilhelm. Vom Mythos zum Logos. Stuttgart, 1940  
NORTON, J. E. A Bibliography of the works of Edward Gibbon. Oxford,  
1940.  
PETERSEN, Julius. Die Wissenschaft von der Dichtung I- . Berlin,  
1939- .  
Nies Tschespet. IV- Mustér (Disentis), 1924-

*Sciences pures et appliquées.*

BROGLIE, Louis de. Une nouvelle théorie de la lumière. I- . Paris,  
1940- .  
EMELEUS, H. J. u. ANDERSON, J. S. Ergebnisse und Probleme der  
modernen anorganischen Chemie. Uebers. von K. Karbe Berlin, 1940- .  
GUGGENHEIM, M. Die biogenen Amine 3. Aufl. Basel, 1940.  
«Huctte». Manuel de l'ingénieur. Trad. sur la 24<sup>e</sup> éd. allemande. I-III.  
Paris, 1926.  
LEMOINE, J. et BLANC, A. Traité de physique générale et expérimentale  
I-III. Paris, 1938-1941.  
Traité de physiologie normale et pathologique publ. sous la dir. de  
G. H. Roger et L. Binet. T. I-XII. Paris, 1929-1940, 13 vol.  
VOGT, Cecile und Oskar. Sitz und Wesen der Krankheiten. I- . Leip-  
zig, 1937- .  
WILLERS, F. A. Methoden der praktischen Analysis Berlin, 1928.

*Histoire. — Géographie.*

- AMWEG, Gustave. Bibliographie du Jura bernois, ancien Evêché de Bâle Porrentruy, 1928.
- Armorial neuchâtelois, par Léon et Michel Jéquier. I. Neuchâtel, 1939- .
- Grande Atlantica geografico, storico, fisico, politico, economico, pubbl. da M. Baratta, P. Fraccaro e L. Visintin. 4a ed. Novara, 1940.
- CORDIER, Henri. Histoire générale de la Chine et de ses relations avec les pays étrangers. I-IV. Paris, 1920-1921.
- Corpus der altdutschen Originalurkunden bis zum Jahre 1300. I. - Lahr, 1929- .
- HILBER, Paul. Chronique des Confédérés. 1291-1941. Morat, 1941.
- Portugaliae Monumenta historica. Olispono, 1868-1873.
- MOTTA, Giuseppe. Testimonia temporum. I-III. Bellinzona, 1931-1941.
- Die roemische Schweiz. Texte und Inschriften mit Uebersetzung Hrsg. von Ernst Howald u. Ernst Meyer. Zuerich, 1941.
- TILGENKAMP, Erich Schweizer Luftfahrt. I. - Zuerich, 1941/42-

*Beaux-Arts. — Archéologie.*

- AMWEG, Gustave. Les arts dans le Jura bernois et a Bienne. I-II. Porrentruy, 1937-1941.
- AUGSBOURG, Géa. Dessins. Paris, 1931.
- COLONNA, Francesco. Poliphili Hypnerotomachia. Fcs. de l'éd. aldine de 1499. London, 1904.
- COURBOIN, F. et ROUX, M. La gravure française. Essai de bibliographie I-III. Paris, 1927-1928.
- GANZ, Paul. L'œuvre d'un amateur d'art : La collection de M. F. Engel-Gros. Catalogue... I-IV. Genève, 1925.
- GUIFFREY, J.-J. Les tapisseries, du XIII<sup>e</sup> a la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Paris, 1911. (Histoire générale des arts appliqués à l'industrie... VI.)
- Leonardo da Vinci. Novara, 1940.
- Meisterwerke europaeischer Malerei des XV-XIX. Jahrhunderts, aus der Sammlung Oskar Reinhart. Mappe I. - Bern, 1940- .
- MOTTU, J. A. Quelques notes sur la porcelaine de Nyon. 1784-1813 Genève, 1940.
- Schweizer Malerei und Zeichnung im 15. und 16. Jahrhundert. Basel, 1940.
- Volkskunst in Europa. ...2100 Beispiele... Berlin, 1926

*Imprimés vaudois.*

- [ARGENS, J. B. de Boyer d'] Lettres juives ou Correspondance philosophique... I-VII. Lausanne, M.-M. Bousquet, 1738-1739.
- CHARRIERE, Mme Isabelle de. Lettres neuchâtelaises. Amsterdam [Lausanne], 1784.

- RAMUZ, C. F. L'Annec vigneronne. Genève, 1940  
 [RILLIET, Théodore] Solution générale ou Lettres à M. Covelle le fils...  
 Lausanne, 1765.  
 ROCHES, François de. Défense du christianisme... I-II. Lausanne, M.-M.  
 Bousquet, 1740.  
 Alcune Verità bene a sapersi. Losanna, 1847.

b) *Manuscripts.*

- ANET, Claude. [Pseud. de Jean Schopfer]. Lettre autogr. signée à Jules  
 Cougnard. Paris, 27. XI. 1906.

DONS

a) *Imprimés.*

S. E. G. Bottai, ministre de l'Education nationale à Rome, nous a donné une nouvelle marque d'intérêt ; il a fait remettre à notre intention à M. le chef du Département, par les soins de M. G. Ferretti, chargé de cours à notre Faculté des Lettres et attaché au Centre d'études italo-suisse de Rome, la collection à peu près introuvable des 12 numéros d'une revue : *Così la penso* ; rédigée par l'émigré italien Filippo de Boni, elle fut imprimée à Lausanne, de 1846 à 1847, par son ami, le typographe-éditeur bien connu Stanislao Bonamici. Ce précieux recueil enrichit notre collection d'éditions lausannoises.

Parmi des périodiques, citons encore *Le Arti*, Rassegna bimestriale dell'arte antica e moderna, offerte par son éditeur, F. Le Monnier à Florence. *L'Ente nazionale per le industrie turistiche* nous envoie aussi les fascicules richement illustrés de *Civiltà*, revue trimestrielle de l'Exposition universelle de Rome.

Les enfants de feu Victor Van Berchem, à Satigny, ont bien voulu nous faire don des précieux *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft*, 36 volumes parus à Berlin pour les années 1878 à 1913. Ils ont bien voulu y joindre un ensemble de 120 volumes d'histoire suisse et générale.

Le Centre anti-cancéreux romand, à Lausanne, nous a remis la collection complète, en 13 portefeuilles, des travaux de ses membres, publiés en Suisse et à l'étranger des 1925 ; il veut bien nous en transmettre la suite.

M. A. Jobin, ancien éditeur de musique à Lausanne, a bien voulu compléter son don de 1939 en nous remettant des publications de l'Association des musiciens suisses.

Mme A. Ammann, à Pully, nous a offert un grand ouvrage d'archéologie asiatique, avec facs en couleurs : *Chotscho*, publ. en 1913 par A. von Le Coq sur les résultats de la mission allemande en Turkestan.

La famille de feu Henri Bersier, qui appartient à notre Bibliothèque de 1898 à 1914, a bien voulu nous remettre environ 150 volumes et brochures divers.

M. Flint et Mme Gibson, tous deux à Vevey, nous ont fait don chacun d'environ 65 vol., relatifs à l'économie politique et aux littératures anglaise et américaine.

b) *Manuscrits.*

Le Musée historiographique vaudois nous a remis 26 enveloppes renfermant des œuvres et notes diverses de Juste Olivier ; Mme Mary Widmer-Curtat a bien voulu nous offrir un pli de lettres et autographes de peintres et de sculpteurs suisses et français contemporains.

ECHANGES

*des Sociétés savantes*

Les périodiques acquis de la Société d'Histoire de la Suisse romande se sont accrus de la *Berner Zeitschrift fuer Geschichte und Heimatkunde* (1939 et suiv.); nous avons acquis aussi de la Société vaudoise des Sciences Naturelles 5 périodiques étrangers nouveaux, 2 d'Allemagne, 1 de Finlande, 1 du Portugal et 1 de l'Afrique du Sud.

III

*Utilisation des collections.*

L'augmentation constatée les années précédentes dans le mouvement du livre s'est encore accélérée en 1941. Celui-ci, en effet, a passé de 83,612 (en 1940) à 89,882 en 1941.

Cette augmentation provient pour les deux tiers de l'extension du prêt à domicile. Ce service devient tous les jours plus difficile dans le local étroit et malcommode où il est logé. En outre, le nombre de plus en plus grand de livres prêtés pour un ou même deux mois est naturellement fort gênant pour les lecteurs de la Salle de travail. Mais, cette salle étant presque tous les jours insuffisante, il n'est pas toujours possible de refuser aux lecteurs des livres qui, dans la règle, ne devraient pas en sortir. A ces inconvénients s'ajoute l'usure toujours plus rapide des reliures dont beaucoup sont abîmées en moins de deux ans.

*Salle de travail.* — Le nombre des volumes communiqués dans la Salle s'est élevé à 38,091 au lieu de 36 420 en 1940.

*Prêt à domicile.* — 1422 nouveaux lecteurs (1340 en 1940) se sont inscrits au Bureau du prêt. Quant au nombre des volumes prêtés, on a subi une augmentation encore plus forte que les années précédentes. Il a été prêté 4600 volumes de plus qu'en 1940, soit environ 400 par mois.

Voici, à titre de comparaison, le tableau de statistique du prêt à domicile pour quelques-unes de ces dernières années :



1920 . . . . .	7,367	volumes prêtés
1930 . . . . .	14,439	» »
1935 . . . . .	31,001	» »
1940 . . . . .	47,704	» »
1941 . . . . .	51,741	» »

Il montre que la B.C.U. prête actuellement sept fois plus de volumes qu'en 1920 et presque trois fois plus qu'en 1930.

En 1941, le nombre des paquets expédiés aux bibliothèques et aux particuliers a été légèrement inférieur à celui de 1940 : il s'est élevé à 2373 au lieu de 2441.

*Prêts et emprunts aux bibliothèques suisses et étrangères.* — 1388 volumes (986 en 1940) ont été empruntés à 29 bibliothèques suisses. D'autre part 637 volumes (43 en 1920 et 490 en 1940) ont été prêtés à 30 bibliothèques suisses et à 4 bibliothèques étrangères.

*Prêts aux mobilisés.* — La B. C. U. a continué à répondre aux demandes des soldats et des officiers mobilisés et leur a prêté de nombreux livres dont aucun n'a été égaré. Mais aucune statistique de ces prêts militaires n'a pu être établie.

*Bibliothèque de la Société vaudoise de médecine.* — De cette bibliothèque déposée dans les locaux de la B. C. U., 259 volumes ont été prêtés à l'extérieur et 1811 ont été consultés dans la Salle de travail. Le renouvellement de la convention établie entre le Département de l'instruction publique et la Société vaudoise est encore à l'étude.

#### IV

##### *Catalogues.*

21,435 fiches nouvelles (20,025 en 1940), ont été établies et ont pu être réparties entre des divers catalogues. Le nombre des ouvrages nouveaux catalogués s'est élevé à 3175 (3044 en 1940) et celui des périodiques à 14 (52 en 1940).

L'espoir d'achever en 1941 le *Catalogue bio-bibliographique* n'a pas pu se réaliser tout à fait, par suite de la mobilisation et de la maladie d'un des bibliothécaires. 1051 fiches nouvelles y ont été versées et le dépouillement de la lettre W a pu être amorcé.

L'achèvement du *Catalogue alphabétique par ordre de matières* se poursuit lentement, faute de personnel. Mais tout imparfait qu'il est, ce catalogue rend déjà de bons services aux lecteurs mal informés au point de vue bibliographique.

La révision systématique du *Catalogue général par ordre alphabétique d'auteurs* amorcée en 1940 n'a malheureusement pas pu être poursuivie en 1941. Elle sera reprise en 1942, si les circonstances sont plus favorables.

Les travaux pour l'établissement d'un *Catalogue des manuscrits* ont été continués méthodiquement. Un nombre important de pièces et de dossiers ont été étudiés et catalogués avec le plus grand soin.

Enfin la rédaction du *Catalogue du fonds musical Regamey* a été commencée. Il est en fort bonne voie et sera probablement achevé à la fin de 1942.

## V

*Divers.*

*Reliure.* — Sur le crédit spécial réservé à ce travail, 1598 volumes ont pu être reliés. Le prix moyen par volume a été de Fr. 7.34. Ce prix extrêmement élevé est dû au renchérissement des travaux de reliure et au fait que plusieurs collections de très grand format dont la reliure avait toujours été différée, ont été enfin données au relieur.

*Achats pour l'Administration cantonale et les services universitaires.* — La B. C. U. a acheté pour ces divers services et sur leurs crédits 111 volumes (143 en 1940) pour lesquels 103 fiches de catalogue ont été établies.

**Bibliothèque pour tous**

*Activité.* — Comme *bibliothèque civile*, notre dépôt a vu en 1941 un accroissement des demandes, puisqu'il a expédié à ce titre 470 collections avec 17,581 volumes (en 1940 : 390 coll. avec 15,513 vol.).

Comme *bibliothèque du Soldat*, son travail a été allégé par le départ des internés français, mais, malgré la démobilisation partielle, le service à l'armée suisse est monté à 312 collections avec 8559 volumes (en 1940 : 259 coll. avec 8000 vol.).

Dans l'ensemble, notre dépôt a donc expédié en 1941 782 collections avec 26,540 volumes, contre 741 coll. avec 29,243 vol. en 1940. La différence des totaux indique plus de collections pour moins de volumes, ce qui implique moins de collections à 70 ou 100 volumes, et un plus grand nombre à 20 ou 40 volumes.

Dans ce montant, le canton de Vaud figure pour 388 collections civiles avec 14,581 volumes, étant entendu en outre que la plupart des 312 collections militaires ont été utilisées par des soldats vaudois. Le solde, soit 82 collections, représente la part des cantons de Genève, Neuchâtel et du Valais romand à l'activité de notre dépôt.

La répartition des volumes expédiés aux stations civiles vaudoises est la suivante :

Bibliothèques communales et paroissiales . . . . .	8,528	volumes
Ecoles . . . . .	753	»
Hôpitaux cantonaux . . . . .	1,338	»
Bibliothèques d'usines . . . . .	1,200	»
Sociétés . . . . .	772	»
Groupes de lecteurs . . . . .	1,990	»

Total 14,581 volumes

Notre dépôt a introduit les quelques modifications administratives annoncées dans notre rapport du 15 février 1941. Le dépôt continue d'être dirigé par Mlle Suzanne Guex ; nous avons engagé une bibliothécaire-adjointe, Mlle Antoinette Godet, et limité le travail de l'aide-bibliothécaire précédent, M. Ingold, à la tenue de la comptabilité avec deux journées de présence par mois. La compétence du précédent conseiller littéraire, M. Alb. Roulier, a été dévolue à une commission de lecture bénévole, dépendant directement du Bureau du Comité, et des appréciations des volumes examinés en vue d'achat sont centralisées par la bibliothécaire en titre. Cette organisation s'est révélée, dans l'ensemble, favorable à une bonne gestion.

La préoccupation dominante du Bureau au cours de l'année écoulée a été la question du local. Aux inconvénients déjà signalés depuis longtemps du local actuel s'ajoute, depuis 2 ans, l'absence de chauffage pendant quatre semaines avant et après Nouvel-An.

Nous avons trouvé ce local à la rue Centrale, No 27, dans un bâtiment propriété de la Société immobilière des Grandes-Roches. Le loyer nous fut indiqué en avril 1941 comme étant de Fr. 2400 — par an, chauffage et éclairage en plus. Nous nous sommes basés sur ce prix pour présenter notre demande d'un subside spécial à l'Etat de Vaud.

Cette demande a été agréée et le montant correspondant nous a été assuré par l'adoption du budget cantonal pour 1942.

### Archives cantonales

Le fonds des Archives cantonales s'est augmenté en 1941 de divers versements. Tout d'abord d'une quarantaine de registres divers émanant du Département de justice et police et renfermant des pièces importantes de 1814 à 1860 intéressant divers Départements. Puis de collections de pièces justificatives d'état civil pour la période 1870-1875, intéressant une douzaine de paroisses et qui n'avaient pas encore été déposées. L'archiviste a en outre fait deux triages de pièces judiciaires modernes, qui pouvaient être supprimées en raison de la prescription, mais qu'il lui a paru néanmoins utile de conserver.

Des dons de manuscrits et de livres intéressants ont été faits par M. le professeur Denis van Berchem, en souvenir de son regretté père M. Victor van Berchem ; par M. le Dr Rivier à Cheseaux, M. le syndic de Moirges (pièce de 1445 concernant les Ormonts), M. Constant Viret à Bâle (pour Lyon), Mme A. Cuenod-Stouky à Lausanne (documents sur la région de Moirges). Nous avons en outre reçu des Archives d'Etat de Neuchâtel et de Fribourg plusieurs documents du XV<sup>e</sup> siècle intéressant le pays de Vaud et leur avons cédé en échange des dossiers analogues qui concernent ces deux cantons. Le Foyer du Soldat, à Berne, nous a remis de son côté un album du XVIII<sup>e</sup> siècle se rapportant à l'histoire de Lausanne et qui lui avait été donné avec d'autres.